vinetur

La production viticole européenne devrait reculer de 4 % en 2026, selon Copa-Cogeca

La production viticole européenne devrait atteindre 133,6 millions d’hectolitres en 2026, tandis que la consommation mondiale tombe à son plus bas niveau en 30 ans

lundi 16 novembre 2026



La production viticole européenne devrait de nouveau reculer en 2026, les producteurs faisant face à une nouvelle année marquée par la chaleur, la sécheresse et la faiblesse de la demande, selon de nouvelles estimations présentées lundi 16 novembre par Copa-Cogeca.

Le groupe de pression agricole, qui représente des organisations agricoles et des coopératives dans toute l'Union européenne, a indiqué que la production de vin et de moût pour la campagne de commercialisation 2026/27 devrait atteindre 133,6 millions d'hectolitres. Ce chiffre serait inférieur de 4 % à celui de la récolte 2025 et de 8 % à la moyenne des cinq dernières campagnes de commercialisation.

Ces chiffres témoignent, selon Copa-Cogeca, d’un nouveau recul progressif de la production viticole européenne, sous l’effet d’une plus grande volatilité climatique et de profondes mutations du marché. Dans le même temps, les producteurs doivent composer avec une baisse de la consommation, des volumes d’échanges en recul et une pression sur les prix, en particulier pour les vins rouges et rosés.

L’Italie, l’Espagne et la France devraient rester les principaux pays producteurs du bloc, représentant ensemble 82 % de la production de vin et de moût de l’UE. Leurs parts respectives sont estimées à 30 % pour l’Italie, 27 % pour l’Espagne et 25 % pour la France.

L’Italie devrait conserver sa place de premier producteur mondial de vin, avec une production estimée à 41,1 millions d’hectolitres. Ce chiffre représenterait une baisse de 7,6 % par rapport à la récolte précédente et de 10 % par rapport à la moyenne quinquennale. Copa-Cogeca a indiqué que les régions du sud de l’Italie avaient été les plus durement touchées par la sécheresse et les vagues de chaleur, avec des baisses plus marquées que dans le centre et le nord du pays. La Sicile et les Abruzzes comptent parmi les régions ayant enregistré les plus forts reculs.

La production française est estimée à 33,8 millions d’hectolitres, en baisse de 2 % par rapport à la récolte précédente et de 15 % par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes. Copa-Cogeca a indiqué que la sécheresse persistante, le stress thermique et la réduction des surfaces viticoles continuaient de peser sur la production. Le groupe a également relevé d’importantes disparités régionales : certaines zones viticoles ont subi de lourdes pertes, tandis que d’autres ont bénéficié des pluies de fin d’été et obtenu des rendements satisfaisants. La France poursuit également un vaste programme d’arrachage de vignes : 20 000 hectares doivent être arrachés en 2026, après 40 000 hectares déjà arrachés depuis 2024.

L’Espagne est l’un des rares grands pays producteurs où une hausse est attendue. Sa production en 2026 devrait atteindre 34,5 millions d’hectolitres, soit une progression de 3 % par rapport à la campagne 2025/26. Copa-Cogeca a indiqué que les températures élevées avaient provoqué un stress hydrique et réduit le poids des baies, mais que la qualité des raisins devrait rester élevée. La baisse de la demande intérieure et la

faiblesse des exportations pèsent néanmoins sur le marché. La consommation apparente de vin en Espagne a chuté de 8 % sur un an, a précisé le groupe, et la baisse des prix, en particulier pour les vins rouges, pénalise la rentabilité de nombreux vignobles.

Parmi les autres pays producteurs, la récolte allemande est estimée à environ 7 millions d'hectolitres, soit une baisse de 3,3 % par rapport à 2025. Copa-Cogeca a indiqué que la consommation de vin en Allemagne avait diminué de 10 % au troisième trimestre 2026, tant en volume qu'en valeur. La production portugaise est estimée à environ 6,6 millions d'hectolitres, en hausse de 12 %, tandis que la Roumanie devrait enregistrer l'une des plus fortes progressions, avec 4,5 millions d'hectolitres, soit une hausse de 32 % par rapport à la récolte 2025.

Au-delà de la production, Copa-Cogeca a indiqué que l'évolution de la demande devenait un problème central pour la filière. La consommation mondiale de vin est estimée à 221 millions d'hectolitres, son plus bas niveau depuis plus de 30 ans. Selon le groupe, la consommation de vin a progressé pendant une grande partie de la période allant de 1996 à 2007, puis est restée relativement stable jusqu'en 2017, avant d'entamer un recul prolongé qui s'est accéléré après 2022, dans l'UE comme sur les principaux marchés hors UE.

En 2000, l'UE représentait près de 60 % de la consommation mondiale de vin, selon Copa-Cogeca. Cette part s'établit aujourd'hui à environ 48 %. Le groupe a indiqué que le recul de la demande avait des répercussions directes sur l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement, en réduisant les volumes vendus et en tirant les prix vers le bas. Les vins d'entrée de gamme figurent parmi les plus touchés. De nouvelles possibilités continuent de se présenter sur les marchés émergents, mais leur croissance ne suffit pas à compenser l'affaiblissement de la demande dans les pays qui ont traditionnellement consommé le plus de vin, selon Copa-Cogeca.

Les données commerciales présentées par le groupe témoignent de la même pression. Au cours des 12 mois allant de septembre 2025 à août 2026, les exportations de vin de l'UE vers les pays hors UE ont atteint 15,4 milliards d'euros, en baisse de 6,8 % en valeur. Les volumes exportés ont reculé de 3,3 %, à 27,5 millions d'hectolitres.

La plupart des catégories de vin ont reculé. Les exportations de vins bénéficiant d'une appellation d'origine protégée ont chuté de 7,6 %, celles de vins de cépage de 6,7 % et celles de vins bénéficiant d'une indication géographique protégée de 4,9 %. Les vins sans indication géographique sont restés globalement stables. Les vins en vrac et les vins en bag-in-box sont les seuls segments en croissance, avec des hausses respectives de 5 % et 3,4 %. Les exportations de vins en bouteille ont reculé de 7,5 %, tandis que celles de vins effervescents ont diminué de 6,2 %.

Parmi les principales destinations, les expéditions vers les États-Unis ont baissé de 15,3 %. Les exportations vers le Canada ont reculé de 11 %, celles vers la Suisse de 9,2 % et celles vers le Royaume-Uni de 3,9 %. La Russie et Hong Kong figurent parmi les rares marchés en progression, avec des hausses respectives de 17,5 % et 10,9 %. Les échanges intracommunautaires ont également fléchi, avec une baisse de 9,8 % en valeur et de 13,4 % en volume, malgré la poursuite de la hausse des valeurs unitaires moyennes.

Luca Rigotti, président du groupe de travail vin de Copa-Cogeca, a déclaré que ces chiffres témoignaient des pressions multiples qui s'exercent simultanément sur la filière. Les producteurs européens doivent faire face à des conditions météorologiques de plus en plus imprévisibles, à la hausse des coûts de production liée aux conflits et aux tensions géopolitiques, à un recul structurel de la consommation de vin ainsi qu'à de nouveaux obstacles commerciaux et à l'accès aux marchés, a-t-il indiqué.

Rigotti a estimé que la filière avait fait preuve de résilience et de capacité d'adaptation, mais que les producteurs auraient besoin d'outils efficaces de gestion des marchés et d'un soutien suffisant pour s'adapter à l'évolution des conditions climatiques et commerciales. Il a également déclaré que le secteur devait poursuivre ses investissements dans l'innovation, la durabilité et la qualité, tout en élargissant son offre, en cherchant de nouveaux marchés et en renouant le dialogue avec les consommateurs, en particulier les jeunes générations.

Les représentants réunis ont également discuté de l'avenir de la politique agricole commune de l'UE et des mesures de soutien propres au secteur. Selon les participants de Legacoop Agroalimentare, en Italie, les discussions ont porté sur le montant du budget consacré au vin, les règles de cofinancement, les critères d'éligibilité aux

mesures de soutien et le développement des vins naturellement à faible teneur en alcool.